

Sujet d'étude : Les établissements Schneider au Creusot sous le II^e République et 2nd empire

Problématique : Comment Schneider et le Creusot relèvent-ils le défi de l'industrialisation ?

A-De l'atelier à l'industrie sidérurgique

1-En 1836, la famille Schneider rachète une petite forge au Creusot qu'elle transforme en vastes usines. Leur emprise territoriale importante : hauts fourneaux, fours à coke mais aussi de **vastes ateliers de construction** mécanique et la construction d'une nouvelle forge. Le Creusot est profondément modifié par cette entreprise qui occupe plus de la moitié de l'espace urbain et emploie jusqu'à **10 000 ouvriers en 1870**.

2. Les usines Schneider se modernisent et deviennent des **usines modernes, de la première révolution industrielle**. (fin XIX^e siècle). Construites en métal, elles peuvent atteindre une dimension importante (« 400 m de long sur 100 m de large », document 2) et s'élever en hauteur grâce à la charpente métallique. Elles abritent de nombreuses machines, comme le **marteau-pilon**, qui permettent de fabriquer d'énormes pièces en fer et acier et construire des locomotives. Ces usines sont également mieux éclairées et ventilées, mieux organisées.

3. Pour devenir puissants, les établissements Schneider ont misé sur **l'innovation** : mise au point de nouveaux produits comme la Gironde (1838), **première locomotive à vapeur française**, ou de nouveaux procédés avec **l'invention du marteau-pilon** (1841) ou du **blindage militaire**. Les établissements Schneider ont aussi cherché à diversifier leurs productions : locomotives et bateaux à vapeur, charpentes métalliques, matériel militaire...

B- Eugène Schneider, au cœur des affaires et de la politique

1. La formation d'Eugène Schneider est une **formation technique** (diplôme d'ingénieur civil des Arts et Métiers). **Sans formation politique. à partir des années 1840, Eugène et son frère Adolphe se lancent dans une carrière politique**. Eugène devient ainsi député de Saône-et-Loire, ministre de l'Agriculture et du Commerce, puis maire du Creusot et enfin président du Corps législatif. Ce dernier est nommé par l'Empereur et ne dépend que de lui.

2. **Eugène Schneider est de plus en plus impliqué et intégré dans le monde des affaires**. D'abord membre de la chambre de commerce de Chalon sur-Saône, il devient régent de la Banque de France puis le premier président de la banque Société générale, créée avec l'accord de Napoléon III pour permettre, grâce au crédit, le lancement d'entreprises, d'industries nouvelles.

3. Eugène Schneider devient un **proche de Napoléon III qui le nomme président du Corps législatif**. Selon le document 8, il « bénéficie de la confiance et de l'estime de Napoléon III », il est **reçu à Compiègne résidence de l'Empereur**. Lors des débats, Eugène Schneider affiche sa loyauté envers son protecteur et **montre son soutien à Napoléon III qui montre aussi des marques d'affection pour Eugène Schneider** (document 8).

C- Un monde ouvrier sous contrôle : le paternalisme social

1. Les établissements Schneider ont créé des **logements ouvriers sous la forme de petites cités ouvrières**, aux maisons toutes identiques et parfaitement alignées. Ces logements composés de deux pièces et d'un jardin représentaient une **amélioration des conditions de logement pour de nombreux ouvriers**. Mais les Schneider ont surtout incité l'élite ouvrière à construire ses propres logements en **accordant des crédits et en fixant des règles de constructions**.

2. Les établissements Schneider sont également intervenus dans **l'éducation en finançant la construction d'écoles primaires pour garçons d'écoles pour les filles et d'une « section spéciale » pour former les plus méritants à l'école des arts et métiers** (instruction secondaire professionnelle). La famille Schneider a également créé un **hôpital et un hospice au Creusot**.

3. Cette **politique paternaliste des Schneider au Creusot présente des limites**. Ainsi la famille Schneider veut tout maîtriser, jusqu'à la **caisse du secours qu'Eugène Schneider refuse de laisser gérer par ses ouvriers**. Ce refus entraîna **deux grandes grèves en 1870**. Cette gestion très autoritaire s'accompagne de **pressions, voire des vengeances, s'exerçant sur toute une famille lorsque l'un de ses membres contestait** (document 12).